

○ Mas Camargues, éléments de l'Écomusée.



Écomusée du Mont Lozère : un musée à ciel ouvert !

Site naturel et patrimonial extraordinaire au sein du Parc national des Cévennes, le Mont Lozère fait découvrir sa richesse à travers son Écomusée. Doté d'un musée traditionnel au Pont-de-Montvert, l'Écomusée invite les visiteurs à comprendre le site dans son contexte naturel.

Difficile de résumer l'Écomusée en quelques mots. Depuis son chef-lieu du Pont-de-Montvert, à la Maison du Mont Lozère, il englobe un musée, dix sentiers de découverte, des châteaux, une ferme... « Le concept est né dans les années 1970, se rappelle Odile Rival, responsable du site. Son objectif était de permettre aux gens de découvrir les choses dans leur contexte. Si vous parlez d'une ferme, vous pouvez l'expliquer grâce à des photos ou des maquettes. C'est ce que font les musées traditionnels. Mais il manquera toujours à la compréhension tout ce qu'il y a autour, l'environnement. L'Écomusée se propose d'associer les deux. »

Et depuis 1984, c'est chose faite. Le musée du Pont-de-Montvert présente une histoire chronologique à la fois naturelle et humaine de cette montagne, de la préhistoire à nos jours. Puis chaque visiteur se voit remettre des fiches pour les dix sentiers de découverte. « Chaque

sentier correspond à une thématique majeure du territoire, renchérit Odile Rival. L'un d'entre eux est consacré à la préhistoire, c'est le sentier des Menhirs qui démarre à 3 km du col de Montmirat ; un autre s'intéresse aux pelouses des crêtes, qui résultent de l'activité de transhumance, un autre encore se penche sur les différents milieux naturels du Mont. Ce sont des sentiers courts, entre 2 et 5 km. Le long de ces sentiers, de 10 à 12 numéros renvoient aux explications des fiches distribuées au musée ou dans les offices de tourisme. Trois d'entre eux sont dits urbains, puisqu'ils s'intéressent aux trois villages du Mont : Vialas, Villefort et Pont-de-Montvert. Ces sentiers particuliers (pour lesquels le Conseil général a participé à la mise en œuvre) s'intéressent aux raisons de la formation de bourgs à cet endroit précis. » Toute l'année, des animations gratuites sont organisées pour faire partager encore un peu plus la passion de l'histoire millénaire du Mont Lozère. ■

LE PEIGNE-LAINE

Il s'agit d'une pièce rare (photo ci-dessus), qui servait à chauffer les dents des peignes à laine. En Gévaudan, pays de mouton et de transhumance, on ne peignait la laine qu'à Chirac et à Pont-de-Montvert. Exposée au musée, cette pièce est très rare : en effet, les fours en argile sont très fragiles et le plus souvent on les retrouve en morceaux dans les greniers. Sur les côtés du four, les manches des peignes dardent vers le ciel, leurs dents en acier à l'intérieur font autour de 30 cm. Chauffées, elles permettaient de mieux démêler la laine.

EN SAVOIR + // 04 66 45 80 73.
Ouverture de la Maison du Mont Lozère tous les jours, en avril, mai et octobre de 15 h à 18 h ; de juin à septembre de 10 h 30 à 12 h 30 et de 14 h 30 à 18 h 30 ; de novembre à mars, les samedis de 15 h à 18 h.